

Maria Chiara Migliore et Samuela Pagani (éds)

Inferni temporanei : Visioni dell'aldilà dall'estremo Oriente all'estremo Occidente,
Rome, Carocci editore, 2011, 263 p., ISBN : 978-88-430-6061-0, 30 € broché.

Ce volume correspond à la publication des recherches partagées lors d'une journée d'études consacrée à l'Enfer dans diverses cultures (*L'inferno nella tradizione orientale e occidentale*) qui s'est tenue à l'Università del Salento en avril 2010. Il comprend des articles monographiques sur diverses conceptions des enfers : dans le Japon bouddhiste, en Chine (pré-bouddhiste et taoïste), en Inde, dans le judaïsme (évolution du concept de *še'ol*), dans le christianisme ancien (Origène, Augustin) et à Byzance, dans le mazdéisme, en Irlande. Chaque exposé est suivi de la traduction en italien des sources citées les plus importantes. Un texte dense et documenté sur les conceptions sur l'Enfer en islam, « Vane speranze, false minacce. L'islam e la durata dell'inferno » (p. 179-222), dû à Samuela Pagani, y présente cet aspect de l'eschatologie en islam sunnite classique. Plus précisément, l'auteure y aborde les débats exégétiques et théologiques soulevés par la question de la durée des peines infernales. Elle part des données suggérées par le Coran lui-même, les mettant en regard avec les affirmations des chrétiens et des juifs. Puis elle montre que les hadiths se rapportant à ce thème ont diffusé une idée nouvelle, celle des lieux intermédiaires – à la fois le ‘lieu’ des défunts entre le décès individuel et la Résurrection et l'état intermédiaire entre Paradis et Enfer – et ce à partir de l'époque abbasside. Contre la position des mu'tazilites, l'adhésion à ces hadiths a fait prévaloir dans le sunnisme l'idée que les musulmans gravement pécheurs pourraient effectivement séjourner en Enfer, mais à titre temporaire seulement. Passée une période de souffrance purificatrice, ces *ğahannamiyyūn* finiraient par être réintégrés au Paradis, selon des modalités et des narrations diverses (intercession du Prophète, décision du Dieu tout-puissant et miséricordieux). L'idée que l'Enfer lui-même ne serait pas éternel était connue à l'époque classique, même si elle est restée minoritaire ; elle fut défendue par des penseurs éminents comme Ibn 'Arabī (m. 638/1240) et Ibn Qayyim al-Ğawziyya (m. 751/1350), selon des approches bien différentes d'ailleurs. Samuela Pagani établit des parallèles éclairants entre leurs raisonnements et les doctrines de l'apocatastase dans le christianisme ancien. Elle note également les implications politiques de ces théories théologiques, visant à ne pas exclure hors de la communauté terrestre des croyants ceux d'entre eux qui auraient commis des transgressions graves. Ces différentes considérations sont dûment référencées et complétées par 18 pages de traductions de textes (hadiths, exégèses)

et 10 pages de bibliographie. Cet article constitue une synthèse dense et utile sur un thème par ailleurs des plus complexes, jouxtant tous les principaux éléments de la pensée théologique sunnite.

Pierre Lory

EPHE

pierre.lory@ephe.sorbonne.fr